

Association des Naturalistes

de la Vallée du Loing et du Massif de Fontainebleau

Secrétariat
Administration

21, rue Le Primatice
FONTAINEBLEAU
(S.-&-M.)

Trésorerie

C. C. POSTAL
PARIS 569.34
Association des Naturalistes
FONTAINEBLEAU

FONDÉE LE 20 JUIN 1913

Tome XXXI - N° I

BULLETIN MENSUEL
42° Année

Janvier 1955

COTISATIONS

Les cotisations restent inchangées pour 1955: adhérent 400 fr., donateur 600 fr., bienfaiteur 1.000 fr. Le trésorier invite les sociétaires à régler dès que possible leur cotisation 1955 à l'adresse suivante: Association des Naturalistes, 17 boulevard Orloff, Fontainebleau, Compte chèque postal 569-34 Paris. Utiliser le mandat de versement joint au présent bulletin. Le récépissé de la poste tient lieu de reçu. Il est rappelé que la cotisation doit parvenir au trésorier sans frais dans le premier trimestre de l'année. Le service du bulletin sera supprimé à partir du prochain numéro aux adhérents non à jour pour 1954 qui ont reçu un rappel individuel et n'y auraient pas donné suite.

ASSEMBLEE GENERALE

ET EXCURSION A FRANCHARD

DIMANCHE 16 JANVIER, notre assemblée générale annuelle se tiendra à 14 heures à la Maison forestière de Franchard (Forêt de Fontainebleau). A cette occasion, une excursion de la journée sera organisée au départ de Fontainebleau avec déjeuner à Franchard.

Rendez-vous soit à la gare de Fbleau à 8 h.30 (arrivée du train partant de Paris à 7 h.55), soit au Carrefour de la Fourche à 9 heures, départ réel de l'excursion. Itinéraire: Long Boyau, Gorges du Houx. Déjeuner libre vivres tirés du sac soit au poste forestier soit en forêt. Retour après l'assemblée par la Fosse à Ratenau.

A 14 heures, assemblée générale. Ordre du jour: Rapport moral, comptes financiers, élection du Conseil d'administration pour 1955; publications, projets d'excursions, protection de la Nature, questions diverses.

EXCURSIONS CONFERENCES

DIMANCHE 16 JANVIER, excursion à Franchard et au Long Boyau. Voir ci-dessus.

VENDREDI 11 FEVRIER, à 21 heures, au Théâtre de Fontainebleau, récit de l'Expédition Marquette aux Amériques; films couleurs (Cercle François-I°).

DIMANCHE 20 FEVRIER, Le Rocher des Demoiselles, le Rocher des Etroitures, le Long Rocher. Excursion bryologique sous la conduite de P. Doignon. Trajet au autocar au départ de Paris et Fbleau, en liaison avec les Naturalistes Parisiens. Départ de Paris à 8 heures place Saint Michel; inscription 500 fr. auprès de D. Rappilly, 4 place Monge, Paris 5° (C.C.P. Paris 1494-48). De Fbleau et pour les voitures particulières, rendez-vous au Cr de la Fourche à 9 heures. Le matin, Rocher des Demoiselles; déjeuner Mare aux Fées vivres tirés du sac. L'après-midi, Rocher des Etroitures, Restant du Long Rocher.

DIMANCHE 20 MARS, Forêt de Sénart, en liaison avec les Naturalistes Parisiens.

DIMANCHE 27 MARS, Les Trois Pignons. Excursion en autocar au départ de Paris et Fbleau en liaison avec les Naturalistes Parisiens sous la conduite de P. Doignon et D. Rappilly. Dé-

part de Paris place Saint Michel à 8 heures; inscription 500 fr. comme ci-dessus. De Fbleau et pour les voitures particulières, rendez-vous à la Fourche à 9 heures. Le matin: Bois-Rond, les Cavachelins (grottes), Vallée des Chataigniers, platière de la Mère, Vallée close. Déjeuner vivres tirés du sac au Rocher Fin. L'après-midi: Les sables du Gul de Chian, les Trois Pignons, la Vallée de la Mée, le Rocher Guichot. Retour par Le Vaudoué où l'on reprendra le car. Les automobilistes seront ramenés à Bois-Rond pour reprendre leur voiture.

VENREDI 25 MARS, à 21 heures, au Théâtre de Fbleau: "Rivières sans étoiles", film couleurs et conférence sur la Spéléologie (Connaissance du Monde - Cercle François-I°).

DIMANCHE 3 AVRIL, La Forêt d'Echou, la Forêt de Villefermoy, en liaison avec la Société mycologique de France, sous la conduite de J. Vivien. Trajet en autocar au départ de Paris et Fbleau. Indications ultérieurement.

SECRETARIAT

CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1955.- Le bureau sortant présentera à l'assemblée générale du 16 janvier, pour le renouvellement statutaire du Conseil d'administration, les propositions suivantes: Président: Jean VIVIEN; vice-présidents: Yves QUIDEAU, Roger GROS; secrétaire général-trésorier: Pierre DOIGNON; archiviste: Georges GENDREAU; membres: R. Gaume, A. Iablokoff, C. Jacquot, J. Lasnier, C. Mercié, J. Métron, D. Rapilly, J. Rousseau, C. Vrignaud.

EFFECTIFS.- Au 1° janvier 1955, notre Association compte 451 membres, dont 300 adhérents, 81 donateurs, 22 membres à vie, 13 bienfaiteurs et 55 collectivités et sociétés correspondantes.

BILAN FINANCIER.- Exercice 1954. Recettes: Cotisations 110.334 fr., dons 1.300, excursions 10.400, vente publications 11.152. Total des recettes: 133.186 fr.- Dépenses: Bulletin 45.721 fr. (papier 19.146, stencils 6.675, tirage 19.900), expédition 4.845, frais bureau (clichés Imprimadresse, ch. postaux) 499, cotisations et Prix Weil 3.164, excursions 16.000, abonnements revues scientifiques 13.000. Total des dépenses 83.219. Excédent de recettes: 49.967. En caisse au 31 décembre 1953: 64.255. En caisse au 31 décembre 1954: 114.222 fr.

ADHESION NOUVELLE.- Maurice PAUL, Samoreau; présenté par P. Doignon.

NECROLOGIE: Abel RIGNAUD.- Membre depuis 1925, spécialisé dans les recherches archéologiques et historiques, Abel Rignaud est mort le 24 septembre 1954 à l'âge de 83 ans. Il était né à Veneux-les-Sablons et revenait chaque été dans sa villa de Fontainebleau. Archiviste né, chartiste passionné, il était directeur des archives au Ministère des Affaires étrangères. Historien du Gâtinais, cet érudit s'attacha spécialement à l'étude du vieux Fontainebleau et de la région. La plupart de ses travaux ont paru dans les bulletins de la Société Historique et archéologique du Gâtinais de 1900 à 1937.

MEMBRES BIENFAITEURS.- Se sont fait inscrire comme membres bienfaiteurs (cotisation de 1.000 fr.) nos collègues G. Chaudoir, d'Alfortville (pour 1954), Maurice Paul, de Samoreau, et G. Guénéé, de Paris (pour 1955).

MEMBRES DONATEURS.- Se sont fait inscrire comme membres donateurs (cotisation de 600 fr.) A. Iablokoff, C. Iablokoff, H. Gillet, P. Bourgeois.

RECHERCHE SCIENTIFIQUE.- Nos collègues MM. les Professeurs R. Combes, L. Binet et R. Heim, membres de l'Institut, ont été nommés membres du Conseil supérieur de la Recherche scientifique.

CONGRES INTERNATIONAL.- Un Congrès international d'Horticulture se tiendra à Schveninge (Pays Bas) du 29 août au 6 septembre 1955; une conférence générale sur l'influence des basses températures en Horticulture sera dirigée par notre collègue le Pr. Pierre Chouard.

NOUVELLE ASSOCIATION.- Une Société d'Histoire naturelle de la Haute Savoie vient d'être créée. Son siège est à la Bibliothèque de l'Académie florimontane, mairie d'Annecy.

NATURALIA.- Nous rappelons à nos adhérents qu'ils peuvent bénéficier d'une réduction (près de 20 %) sur le prix de l'abonnement annuel à la revue "Naturalia" publiée par les Editions Chaix. Abonnement 1.300 fr. (au lieu de 1.600 fr. dans le commerce). Demander à notre secrétariat, avec enveloppe timbrée pour la réponse, un bulletin spécial de souscription réservé à nos adhérents et l'adresser rempli à Naturalia, 20 rue Bergère, Paris 9°, avec le montant de l'abonnement (1.300 fr.). C.C.P. Chaix Naturalia Paris 8144-83. Les réabonnements bénéficient de la même réduction.

SITUATION MORALE

Nous avons eu à déplorer en 1954 la mort de 6 collègues, dont deux fondateurs: Paul Malherbe et Georges Panier; Paul Prégent, un de nos collaborateurs les plus assidus sur le terrain et dans le bulletin; l'entomologiste Charles Lecompte, le jeune Yves Gendron et Théodule Deslandes. Nous avons enregistré 15 adhésions nouvelles; 3 radiations ont été prononcées; il n'y a eu aucune démission. Au 31 décembre, il restait 10 cotisations arriérées. Sur ce point, la situation est aussi satisfaisante que les années précédentes. Le ralentissement des adhésions nouvelles est dû au seul fait que nous les limitons volontairement aux Naturalistes de coeur et aux amateurs et professionnels spécialistes, conformément aux décisions prises en 1947. Cette mesure s'avère de plus en plus nécessaire car l'administration matérielle de l'Association est devenue, avec 450 membres, une charge que nos animateurs ne peuvent plus assurer qu'à la condition de sacrifier de plus en plus leurs travaux et recherches personnels.

Ce problème est étroitement lié à celui du bulletin et aussi à celui des excursions, car il repose sur une question essentielle de temps et de liberté, davantage que de ressources. Nous pourrions, financièrement, faire mieux, publier davantage, organiser des sorties plus nombreuses; mais sur le plan matériel, cette année moins encore qu'antérieurement, nous ne l'avons pu, faute de temps.

C'est ainsi que notre bulletin s'est limité à 110 pages, en partie par ralentissement de la copie, en partie faute de temps pour le préparer, ces deux raisons allant de pair, car rechercher la copie, solliciter les auteurs, exige plus de démarches qu'on le croit. Nous en profitons pour remercier nos fidèles collaborateurs qui nous ont permis de maintenir le bulletin égal à lui-même en fournissant 82 mémoires et travaux, soit autant que l'an passé, ce qui est malgré tout remarquable pour un territoire d'études aussi modeste que le notre. Mais votre secrétaire sait avec quelles difficultés et dans quelles conditions ce résultat a pu être maintenu en 1954. Nous avons entrepris la publication d'une bibliographie au prix d'efforts supplémentaires qu'il n'a pas été possible de renouveler car il a fallu les utiliser à la vie même de la société. Faire exécuter le travail matériel sur le plan commercial n'est pas plus satisfaisant. Non seulement la besogne de base est la même (taper une copie à la machine ou taper directement le stencil ne prend pas plus de temps) mais le prix de la confection ronéotypée est à peine inférieur à celui du travail imprimé (2.000 fr. la page). De plus, la nature technique de nos publications ne permet pas d'en confier la confection au circuit commercial sous la forme ronéotypée si nous voulons leur conserver leur niveau et leur qualité.

Du fait de ce léger ralentissement de notre activité, nos dépenses se sont trouvées réduites. Nous avons en caisse 19.000 fr. en 1953, 64.000 en 1954 et 114.000 en 1955. Sur ce plan, donc, le bureau 1954 laisse une large possibilité d'action à celui de 1955. Ces bénéfices sont dus (tout se tient) à la bienveillante complaisance dont nous bénéficions depuis neuf ans pour la confection des bulletins. Je souhaite que des initiatives se fassent jour en 1955 pour utiliser ces ressources de manière efficace et productive; mais ne les espérez pas de votre secrétaire seul, sa participation à notre oeuvre confine, en ce qui concerne l'utilisation de son temps libre, à une totale saturation.

En ce qui concerne les bulletins, l'Assemblée prendra les décisions nécessaires. Pour les excursions, nous avons pu maintenir le rythme normal grâce à l'amicale collaboration entretenue avec nos amis les Naturalistes Parisiens et de la Société mycologique de France; les résultats scientifiques ont été fructueux. Notre service de lecture des revues scientifiques continue à être très apprécié et notre secrétariat entretient une correspondance fournie avec de nombreux amateurs qui nous consultent pour des questions de tous ordres intéressant Fontainebleau et la région.

On nous reproche quelquefois de sacrifier la vulgarisation et l'initiation à des études et recherches plus techniques. En fait, notre rôle est double et assure à la fois l'étude scientifique et la vulgarisation, mais davantage sur le terrain, au cours des excursions, que dans les bulletins où nous efforçons de maintenir un niveau de culture de tradition à notre Association depuis sa fondation, et qui lui vaut d'avoir accédé au rang qui est toujours le sien au sein des sociétés scientifiques françaises, malgré la réduction de nos possibilités techniques de publication et l'amenuisement de la collaboration intellectuelle que ses animateurs peuvent lui consacrer.

Le Secrétaire général, P. DOIGNON.

PROTECTION DE LA NATURE

SAINTE-CYR A FONTAINEBLEAU ?- Le projet d'installer l'Ecole de Saint Cyr en Forêt de Fontainebleau semble prendre corps (coût 12 milliards!) et nécessiterait le sacrifice de 150 hectares à la Butte du Montceau et au Bois Gauthier, parcelle d'un intérêt biologique certain étant donné la rareté des stations sur Calcaire de Brie à Fbleau. Notre Association a demandé aux E. et F. la réunion de la Commission des Réserves, bien que les terrains intéressés n'y soient pas inclus; elle demande que la Commission départementale des Sites en soit saisie. Notre éminent collègue le Pr. Heim, président de l'Union internationale pour la Protection de la Nature, a consacré un très bel article sur cette question dans le "Figaro Littéraire" du 11 décembre 1954 sous le titre "Va-t-on massacrer la Forêt de Fbleau?" Notre autre ami André Billy, de l'Académie Goncourt, au nom des Amis de la Forêt, propose dans le cas où St Cyr s'installerait au Montceau, de transférer le terrain de manoeuvres de l'Ecole dans les bois de la Brie pour que l'Armée cède Bois Rond aux Forêts afin de sauver les Trois Pignons. Si cette manoeuvre réussit, nous la considérerons déjà comme un succès car le péril serait grand de voir les chars et camions militaires effectuer journellement le trajet Montceau - Bois Rond à travers 15 km. de forêt domaniale, par une route à construire au coeur de sites restés intacts.

AUTOROUTE DU SUD.- Une autre menace pèse sur le massif de Fbleau. Le tronçon de la future autoroute du Sud qui l'intéresse est, lui aussi, sérieusement mis à l'étude. On envisage maintenant d'utiliser le parcours Mâcherin - Fourcha par la route de Fleury, ce qui reviendrait à couper totalement (puisque le principe de l'autoroute est d'être barricadée sur toute sa longueur de chaque côté) le massif d'W. en E. à peu près par le milieu. On ne pourrait plus aller de Franchard à Apremont que par un des souterrains prévus à Mâcherin, au Cr. du Touring Club et à la Fourche ! Et à l'examen, il semble que ce projet soit un moindre mal, s'il est nécessaire de raccorder l'autoroute aux N. 7 et 5 à Fbleau comme les Travaux publics l'entendent. On suppose bien que pour des affaires de telle envergure, l'opinion des associations telles que la notre a bien peu de poids !

SERIES ARTISTIQUES ET RESERVES.- Notre éminent collègue M. Ph. Guinier, membre de l'Institut, vient de publier (Bull. Bio-Club Soc. Dauphinoise d'études biol., 1954, p.41-62) une importante étude intitulée "Protection, Aménagement et restauration de la Nature" dans laquelle il cite longuement l'exemple de Fontainebleau; origine des Réserves dans le monde, terrain d'expérience pour les Réserves dirigées, lieu de réunion des congrès internationaux pour la protection de la Nature, etc.

SANCTUAIRES DE LA NATURE.- Louis Robin vient de faire paraître aux éditions Payot un fort volume (263 pp.; Coll. Bibliothèque géographique, 1954; prix 900 Fr.) intitulé "Le livre des sanctuaires de la Nature" consacré à la description des parcs nationaux et des Réserves de la flore et de la faune sauvages dans le monde. Fontainebleau y est à l'honneur à plusieurs reprises. L'auteur a utilisé les publications de l'UIPN pour de nombreux pays. Tout le chapitre consacré aux réalisations françaises est emprunté à l'exposé de notre secrétaire général Pierre Doignon publié à Bruxelles en 1950 et Fbleau y est cité.

HOUX ET FRAGONS.- Notre secrétaire ayant surpris début décembre dans la Réserve du Gros Fouteau (Série XXI, parcelle II) trois collecteurs de Fragon et Houx qui avaient coupé plus de 1.000 pieds et les chargeaient en camionnette, publia le fait et le n° de la voiture et avisa la direction des Forêts. Les vandales furent identifiés et ont été contraints de régler une amende que l'on devine rondelette. A la suite de cette protestation, M. François Durand, Conservateur des E. & F., chef de la 10° Conservation, nous a fait tenir une lettre précisant que 5 procès-verbaux ont été dressés en 1954 pour le même motif; il ajoute: "Dans une forêt où l'intensité touristique est aussi grande qu'à Fbleau, quelques infractions restent nécessairement impunies malgré toute la diligence des agents locaux. J'envisage que des pancartes soient apposées aux points les plus en vue de la Série artistique et biologique indiquant l'interdiction d'enlever quoique ce soit dans les dites parties de la forêt". Les feuillagistes sont souvent de bonne foi et ignorent la délimitation des Réserves; cette mesure sera donc très certainement efficace. On peut même penser qu'il serait bon d'obliger les porteurs d'autorisation à se présenter d'abord au poste forestier pour savoir où ils peuvent prélever le menu produit. Le mieux serait assurément de supprimer cette autorisation d'un rapport dérisoire comparé à l'étendue du dommage qu'il entraîne hors des Réserves.

GEOLOGIE

LA DÉPRESSION DE LARCHANT.- La curieuse et pittoresque dépression de Larchant entame les Sables de Fontainebleau jusqu'à leur base. Ils reposent là sur un Calcaire lacustre qui est peut-être le Calcaire de Brie, peut-être le Calcaire de Château-Landon. Le Stampien débute par un horizon calcaire connu depuis très longtemps, Héricart Ferrand l'ayant découvert en 1834. Cet auteur a vu, au Gouffre de Larchant, des bancs calcaires peu épais, affleurant sur les parois du gouffre, lequel est profond de 4 m. Les bancs calcaires lui ont semblé bien en place sous le sol sableux. Le gouffre est un entonnoir où les eaux de la dépression viennent disparaître dans la profondeur du calcaire. Contrairement à l'indication de la carte géologique, il y a là du Stampien que j'ai bien nettement observé, non seulement sous la forme d'un horizon calcaire molassique, mais même sous la forme d'une couche sableuse peu épaisse contenant des petits galets jaunes, très roulés, de calcaire siliceux.

Ce petit conglomérat est ici à l'altitude du fond du Marais, 66 m. environ. Denizot, qui ne semble pas avoir vu l'horizon calcaire en place, indique que Bouex lui a dit avoir trouvé au Gouffre une couche fossilifère, et que ce géologue y a observé aussi les galets dont je viens de parler. J'ai publié (Étude sur le Stampien du Bassin de Paris, 1936, p. II3) la liste des fossiles du calcaire stampien de Larchant; ils sont dans un calcaire bréchi-forme, avec nombreuses enclaves de calcaire marneux, de calcaire gréseux et même de sable non consolidé, et par endroits d'assez gros cristaux de calcite et de gypse. Dans l'ensemble, ce calcaire aurait l'apparence des calcaires lacustres sous-jacents, n'étaient les innombrables sections de Gastropodes et de Lamellibranches. Rarement les fossiles se présentent à l'état d'empreintes. Il s'agit de Stampien inférieur (présence de *Trochus subincrasatus*) et d'une faune à caractère nettement transgressif (*Ostrea cyathula*, *Brachytrema Bo-blayi*, *Cerithium intradentatum*, *C. conjunctum*).

La masse supérieure des sables est bien observable dans la grande exploitation située à l'W. de Larchant et au N. de la route de La Chapelle la Reine, non loin de la carrière maintenant abandonnée que la feuille de Fbleau marque dans le calcaire de Beauce. On trouve sous ce calcaire un lit de sable blanc meuble sans stratification, puis des couches de sable blanc épaisses d'une dizaine de mètres présentant une curieuse stratification en couches ondulées et où affleurent les grès à peu près dans leur partie moyenne. Ce niveau de grès n'est pas le seul à Larchant; il y en a un second plus haut, inexistant ici mais visible dans l'ancienne exploitation. Là les grès sont au niveau du sable blanc non stratifié du sommet, tout au voisinage du Calcaire de Beauce. Enfin, dans la grande sablière, au dessous de ces sables ondulés viennent des sables mauves sur une quinzaine de mètres. La limite est brusque entre sables mauves bien horizontaux et sables blancs ondulés. Ces derniers offrent toute l'apparence d'une stratification dunaire.

En ce point le Calcaire lacustre inférieur affleure à 75 m.; les sables stampiens ont une épaisseur de 45 m. environ; ils sont visibles en cette coupe sur une trentaine de m.; les grès y sont aux altitudes de 120 m. pour la barre supérieure, 112 m. pour la seconde; le sommet des sables lilacés est vers 108 m. La bordure occidentale de la dépression de Larchant contient des grès sur toute sa longueur, ainsi que l'a signalé Denizot et contrairement à la figuration de la feuille de Fontainebleau.

Au sud, la dépression de Larchant est bordée par un coteau dirigé W.-E. où s'alignent les localités de Bonnevault, La Gondonnière (d'après Bouex), Puiset. Le coteau, entre Puiset et Saint Pierre, offre à l'observation plusieurs coupes. J'ai observé un premier horizon de calcaire marin, non signalé en ce point par Bouex, qui affleure non point à flanc de coteau, mais plus bas, dans les champs. Il m'a paru être tout à fait à la base des sables et reposer directement sur le calcaire lacustre. Ce serait le même horizon qu'au Gouffre de Larchant. Son altitude ici doit être voisine de 75 m. Ce calcaire marin m'a fourni *Corbula subpisum* et *Cerithium trochleare*. Très peu au dessus, dans une grande sablière abandonnée (à beaux "cristaux de grès" en rhomboèdres mâclés sur les éboulis), j'ai trouvé à la base des sables quelques rares fossiles marins où je n'ai pu identifier avec certitude que *Cerithium plicatum*; puis, environ 10 m. au dessus de l'horizon calcaire une couche de galets en place dont l'altitude est donc de l'ordre de 85 m. Ce cordon de galets doit être lié à l'horizon calcaire que Bouex signale vers ce niveau à la Gondonnière. Ici les sables sont blancs dans toute la hauteur de 20 m. environ sur laquelle ils sont visibles.

Enfin, une exploitation, tout à fait à la pointe du coteau, montre la grande table de

grès qui couronne toute cette colline. Son sommet est à l'altitude de 120 m. environ; elle a 5 m. d'épaisseur et repose sur un sable blanc fin, visible sur 2 m. présentant quelques petits lits jaunes ou mauves, le tout à stratification légèrement entrecroisée.

Quelle est l'origine de la curieuse topographie de la dépression de Larchant? Pour l'expliquer, Denizot invoque "un bombement elliptique accidentant la relevée générale des assises. Ce bombement ayant déformé d'une quinzaine de m. les couches du groupe de Beauce, a été rasé par la suite, laissant apparaître une cicatrice des sables de Fontainebleau. Telle est pour nous l'origine de cette dépression créée par le déblai facile de ces sables".

Je n'ai pas observé ce bombement des couches dans la dépression de Larchant. En effet, au Gouffre, c'est le Stampien qui affleure à 66 m., le calcaire lacustre doit y affleurer vers 64 m., il est sensiblement à la même altitude, à 1 ou 2 m. près au centre de la dépression; sur le pourtour, il est plus haut; à Larchant, c'est-à-dire vers le bord W., il est à 75 m., à l'extrémité N., il est à 82 et 86 m.; enfin, il affleure à 90 m. au bord E. (Fromonville). C'est donc plutôt une allure de cuvette qu'affecte la surface de séparation du Lacustre inférieur et des Sables de Fontainebleau dans la dépression de Larchant. Je proposerais plutôt une autre explication basée sur les particularités de la surface structurale du Stampien.

Le Calcaire de Beauce et les sables Stampiens entourent au N. à l'W. et au S. la dépression qui est dominée à l'E. par des collines de Sable de Fontainebleau sous leur couverture de lacustre supérieur. Je pense que cette région a été occupée à la fin du Stampien par une très grande dune. Cette dune est la première en bordure des eaux lacustres du Sud; derrière elle s'étalent de nombreuses dunes, celles de la Forêt de Fontainebleau, régulières et petites. Cette disposition ressemble à celle de la grande dune du Pilat, en arrière de laquelle s'échelonnent les nombreuses petites dunes boisées de la Teste (Gironde). L'existence continue des grès, tout le long du bord W. de la dépression actuelle, corrobore l'hypothèse de l'existence d'une dune sur toute l'étendue de la dépression, de même que l'altitude des sables du Mont St Etienne (127 m.), plus hauts que la base du Calcaire de Beauce au Briet (sommet du Rocher de la Vignette).

Il est probable que le Calcaire de Beauce a recouvert seulement d'une mince couche ce sommet dunaire (altitude de la surface supérieure du calcaire à l'affleurement sur le plateau à l'W. de Larchant 125, 128, 124 m. tandis que les grès sont à 127 m. à St Etienne). Ainsi les eaux ont-elles décapé très aisément ce sommet dunaire et il se sera créé très tôt ce régime d'eaux de ruissellement convergeant vers le centre de la région de Larchant. C'est un exemple d'inversion de relief, analogue à ceux qui expliquent les alignements parisiens; mais dans la région de Nemours, l'inversion du relief est l'exception.

Henriette ALIMEN.

ENTOMOLOGIE

OBSERVATIONS ET NOTES DE CHASSES: MOIS DE SEPTEMBRE 1954.- Lépidoptères. Les numéros renvoient au Catalogue Lhomme: Pieridae: 12 *Pieris rapae*, Valence, jardin, 3, 19, 21, 22, 25/IX; 21 *Gonepteryx rhamni*, mâle, Butte aux Aires, 8/; 25 *Colias hyale*, mâle, Polygone, 15/IX.- Satyridae: 60 *Satyrus hermione*, Vallée de la Solle, 8/; 69 *S. Dryas*, Bois de Valence, 5/; 70 *Pararge egeria*, Valence, les Usages, 13/; 77 *Epinephala tithonus*, Bois de Valence, 5/; 88 *Coenonympha pamphilus*, Bois de Valence, 5/;- Nymphalidae: 96 *Vanessa atalanta*, Valence, jardin, 24/; 98 *V. io*, Forêt d'Echou, 26/; 101 *Polygonia c-album*, Valence, la Saffranière, 13/, jardin, 22/.- Lycenidae: 169 *Polyommatus icarus*, mâles et femelle, Valence, 13/; 176 *P. coridon*, mâle, Champ Minette, 15/.- Noctuidae: 341 *Agrotis pronuba*, Valence, jardin, 9/; 342 *A? c-nigrum*, Valence, lumière, 9, 19/, Valence, ex-larva II/.- 356 *A. xanthographa*, Valence, lumière, 10/; 448 *Tholera popularis*, Valence, lumière, 9/; 471 *Sideritis albipuncta*, Valence, lumière, 7, 17, 18/; 638 *Amphipyra tragopoginis*, Valence, jardin, 9/; 641 *Mania maura*, Valence, salle de classe, individu desséché, 10/; 823 *Catocala fraxini*, mâles, Bois de Valence, 5/, les Usages, 13/; 828 *C. nupta*, Valence, les Usages, 7/, Bois de Valence, 19/; 862 *Phytometra gamma*, Valence, lumière, 9/; 914 *Hypena proboscidalis*, Valence, lumière, 1, 5, 17, 19/IX.- Liparidae: 930 *Lymantia dispar*, Mâle, Valence, lumière, 1, 3/, femelles, Butte aux Aires, déposant leurs oeufs sur les chênes, 8/IX.- Geometridae: 1083 *Boarmia (Cleora) rhomboidaria*, femelle, Valence, lumière, 17/; 1199 *Anaitis plagiata*, Valence, lumière, 5/; 1219 *Triphosa dubitata*, Valence, lumière, 7/; 1227 *Lygris testata*, Valence, lumière, 24/; 1235

Cidaria (Thera) *obeliscata*, Valence, lumière, 2/; I242 C. (*Dysstroma*) *truncata*, Valence, lumière, I/IX (espèce non signalée en Seine-et-Marne sur la Catalogue Lhomme); I245 C. (*Xanthorrhoe*) *fluctuata*, peut-être var. *ochreata* Hw., Valence, 5,6,10,II,III/; I250 C. (X.) *spadicaria*, Valence, lumière, 6/; I299 C. (*Campptogramma*) *bilineata*, Valence, lumière, 3/; I429 *Timandra amata*, mâle et femelle, Valence, lumière, 5/; I443 *Scopula immitata*, Valence, lumière, I7/IX (espèce non signalée en Seine-et-Marne); I514 *Sterrha aversata*, Valence, 5/; I527 *Cosymbia linearia* fa. *ophthalmaria* Ob., femelle, Valence, lumière, 7/IX (les ocelles aux quatre ailes sont remplacées par quatre points).- Lasiocampidae: I622 *Lasiocampa trifolii*, Valence, lumière, 8/.- Drepanidae: I675 *Cilix glaucata* ab. *aeruginata*, Valence, lumière, 3/IX.

Coléoptères: Les numéros renvoient au Catalogue Guardet: Carabidae: 9 *Carabus* (*Megodontus*) *violaceus* var. *purpurascens*, Gros Fouteau, dans le terreau d'un Hêtre pourri, Rochers de la Solle, sur *Scleroderma*, 8/IX; II C. (*Mesocarabus*) *catelunatus*, Gros Fouteau, dans un Chêne pourri, 8/IX.- Coccinellidae: I352 *Harmonia impustulata*, Bois de Valence, I9/;- Tenebrionidae: I713 *Melasia culinaris*, Cr du Pic Vert, dans le tronc pourri d'un vieux Chêne, 8/; I714 *Tenebrio opacus*, femelle, Valence, dans un récipient contenant de l'eau, 7/.- Cerambycidae: I794 *Haplocnemia* (= *Mesosa*) *curculionides*, mâle, Montereau, 26/.- Chrysomelidae: I868 *Timarcha coriaria*, mâle et femelle, Polygone, Rte d'Orléans, à terre, I5/; I875 *Chrysomela sanguinolenta*, Polygone, Rte d'Orléans, à terre, I5/; ? *Leptinotarsa decemlineata*, Valence, jardin, 8/; I905 *Galeruca tanacetii*, mâles et femelles, Polygone, Rte d'Orléans, à terre, en grand nombre, I5/IX.- Lucanidae: 2456 *Dorcus parallelipipedus*, mâles, Gros Fouteau, Vallée de la Solle, 8/, femelle, I2/.- Scarabaeidae: 2516 *Geotrupes Schribn*, Nid de l'Aigle, Gros Fouteau, 8/, exemplaire de petite taille, I2/, Rocher des Demoiselles, I5/; 2517 *G. niger*, Rte d'Orléans, deux cadavres, I5/; 2519 *G. vernalis*, Rocher des Demoiselles, I5/; 2551 *Trichus zonarius* var. *gallicus*, Bois de Valence, sur fleur de *Scabiosa Succisa*, 5/; 2554 *Cetonia aurata*, ex-pupa, Nid de l'Aigle, dans le terreau au pied d'un Chêne, 20, 29/IX.

Jean VIVIEN.

ZOOLOGIE

CRUSTACÉS (ENTOMOSTRACÉS, MALACOSTRACÉS) DE FONTAINEBLEAU.- M. B. Dussart, de la station de recherches lacustres (E. & F.) de Thonon (Hte Savoie), chargé récemment de préparer le tome "Copépodes d'eau douce" de la Faune de France, nous ayant demandé la liste de ces Crustacés signalés de Fbleau, nous avons exhumé de nos notes inédites, rédigées de 1935 à 1939, les espèces observées lors de nos travaux sur le Zooplancton des mares de la forêt publiés dans nos bulletins de 1938, nous les lui avons envoyées, ainsi que les espèces citées par les rares auteurs qui ont signalé notre secteur d'études. C'est cette documentation jusqu'ici négligée et d'ailleurs peu étendue, que nous réunissons ici.

"Depuis que je me préoccupe de la répartition des Copépodes d'eau douce en France, nous écrit B. Dussart, j'ai la ferme conviction que si la littérature était plus riche en publications systématiques convenables, on connaîtrait mieux ces petits crustacés que tout naturaliste a, un jour ou l'autre, à portée de vue au microscope. Je regrette qu'il n'y ait dans vos bulletins aucun travail les concernant, mais pense que les renseignements que vous m'envoyez me serviront de fil d'Ariane pour citer votre région dans mes inventaires. D'autre part, j'envisage une prospection plus sérieuse de la faune crustacéenne de la Forêt de Fbleau. Si vous ou vos collègues avez des échantillons de plancton ou désirez voir déterminé de nouvelles récoltes, je suis à votre disposition et accepterai volontiers tout le matériel que vous pourrez m'envoyer. Je souhaite que vous puissiez un jour consigner vos notes inédites dans vos bulletins et rendre ainsi service à tous les naturalistes soucieux de l'amélioration de nos connaissances".

Ces lignes nous ont décidé à publier les inventaires ci-après. Quant aux échantillons à déterminer et provenant de Fbleau, avis à nos collègues. Personnellement, nous avons abandonné les recherches planctoniques depuis 15 ans et n'entrevoions pas la possibilité de les reprendre, malgré l'agrément que peut offrir la découverte de nos sites microscopiques, plus méconnus encore que les autres, et combien attachants!

Espèces observées dans les Mares de Fbleau, les fossés, à la Mare aux Evées notamment, et les eaux courantes (surtout le Loing, accidentellement la Seine) et, pour les Isopodes, en Forêt de Fbleau et en ville:

Entomostracés: Phyllopoètes: *Chirocephalus stagnalis* L. (rare), *C. diaphanus* Prov. (assez rare); *Limnadia Hermannii* Brong. (rare).- Cladocères: *Daphnia magna* Str. (AR), *D. pulex* Leyd. (TC); *Somidaphnia vetula* Müll. (C), *S. serrulata* Koch (R); *Acroperus leucocephalus* B. & K. (C), *Pleuroxus truncatus* Müll. (TC), *Chydorus sphaericus* Müll. (TC).- Ostracodes: *Cypris vidua* Müll. (C), *C. pubera* Müll. (C), *C. fuscata* Jur. (TC).- Copepodes: Eucopepodes: *Diaptomus gracilis* Sars, *D. graciloides* Lill., *D. vulgaris* Schm., *D. castor* Jur., *D. superbis* Schm., *Cyclops fuscus* Jur. = *vulgaris* Leich. (TC), *C. albidus* Jur. = *tenuicornis* Cl. (AC), *C. Leuckarti* Cls. (TC), *C. bicuspidatus* Cls. (TC), *C. sternuus* Fisch. (C), *C. vernalis* (AR), *C. viridis* Fisch. (TC), *C. serrulatus* Fisch. (TC); *Camptocamptus Staphylinus* Jur. (C), *C. horridus* Fisch. (R), *C. mygmaeus* Sars (R), *C. minutus* (R). Les espèces parasites (*Ergasilus Sieboldi* Nordm. AC.) n'ont jamais été étudiées.

Malacostracés: Isopodes: *Ligidium hypnorum* Cuv. (AC), *Trichoniscus pumilus* Br. (TC), *Oniscus asellus* L. (TC), *Porcellio pictus* Br. (AC), *P. scaber* Latr. (C), *P. lugubris* Koch. (TC en forêt sur les mousses et feuilles mortes pour Dollfus, mais douteux pour Legrand qui rapporterait cette espèce à *P. monticola*); *Armadillidium vulgare* Latr. (TC), *A. nasatum* Budd. Lund. (AR) (dans les carrières de Bourron); *Platyarthrus Hoffmannsegi* Brandt. (C. dans les fourmillères sous les pierres des lieux sableux); *Philoscia muscorum* (C).

Littérature: Consulter: Dollfus, *Filles Jeunes Nat.* 1886, 91, 93, 94; J.J. Legrand, *Bull. Mus.*, 1948, 248; Doignon, "Forêt Fbleau", 1938, 98; Denis, *Ann. Sc. nat. Bot.*, 1925; Dalmon, *ANV.*, 1932, 46, 61; Demarest, 1830, 233; Richard, *Fille Jeunes Nat.*, 1887, 81; Aclouque, *Daune*, IV, 1899, 214; Regimbart, *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1875; André et Lamy, *Bull. Mus.*, 1941, 79.

Pierre DOIGNON.

CAPTURE.- Gérard Vivien nous signale la capture aux environs du Calvaire (Forêt de Fbleau), de *Coluber Aesculapi* = *Elaphe longissima*, sujet de I, 30 m. environ.

MYCOLOGIE

ENCORE TROIS ESPECES NOUVELLES (SOIT 31 EN AUTOMNE 1954) POUR LA MYCOFLORE DE FONTAINEBLEAU.- L'arrière saison mycologique de cet automne 1954 aura prolongé jusqu'à fin décembre l'intérêt de nos prospections. Bien qu'il n'y ait pas eu de sortie de groupe en décembre, plusieurs de nos collègues ont continué à explorer la forêt et nous leur sommes redevables de découvertes très intéressantes qui ajoutent encore trois espèces nouvelles à la liste déjà impressionnante des Champignons supérieurs trouvés pour la première fois dans la région au cours de cet automne. Ceci prouve que la richesse apparente d'un biotope (d'après la littérature) est, d'abord, fonction du nombre des prospections et de la qualité des déterminateurs. Pourquoi Fbleau, station déjà si riche, si prospectée, si régulièrement visitée depuis 100 ans par les mycologues les plus éminents, n'a-t-elle livré en quatre mois, de septembre à décembre 1954, 31 espèces nouvelles qui n'y avaient jamais été rencontrées ? Parce que la saison fut favorable à l'apparition d'espèces rares ? Non. Simplement parce que des mycologues qualifiés l'ont prospectée davantage que d'habitude. Ce qui revient à dire une fois de plus que toutes les espèces de la flore occidentale existent à peu près sûrement à Fbleau, sauf quelques rares champignons écologiquement ou climatiquement très spécialisés. Et encore ! Voyez plutôt le cas de *Russula Queletii*.

Russula Queletii Fr. ssu "Flore" Kühn.-Romagn.: C'est une très belle découverte de notre ancien président Cl. Jacquot au pied du Cassepot, côté Est, près du Cr. Catherine-Mansfield; et de notre collègue G. Robert à Courbuisson. *Russula Queletii* Fr. a tout une histoire à Fbleau. Sous ce nom, tous les auteurs ont signalé, depuis 100 ans, à Fbleau, et particulièrement sous les pinèdes de la Solle, une *Russula* longtemps confondue et qu'il faut appeler désormais *R. torulosa* Bres.; elle est de consistance plus ferme, de saveur plus acre, lisse au bord, à lamelles serrées, sous les Pins. Depuis 1950, sous l'influence des travaux de Blum, Romagnési et Schaeffer, cette distinction est bien connue et la vraie *R. Queletii* (plus fragile, ± cannelée, lamelles + espacées, etc. cf. "Flore", p.462), spéciale aux Epicéas des cols calcaires, fut éliminée de nos écoles. Nous nous souvenons, de 1949 à 1952, à chaque excursion à la Solle, des discussions passionnées autour de ce qu'il est convenu d'appeler maintenant *Russula torulosa* Bres. La vraie *R. Queletii*, espèce des montagnes calcaires, envoyée par C. Jacquot du Cassepot à H. Romagnési qui en a confirmé la détermination, réapparaît pour la première fois dans la région parisienne sud. Elle a déjà été vue par M. G. Robert à Courbuisson, sous Epicéas. Mais est-ce que ce sont là les premières récoltes ? Nous

ne le saurons jamais avec certitude; on peut supposer en effet que des mycologues tels que Quélet (1877), Boudier (1896), Bataille (1905), Maire et Peltereau (1908), qui ont cité cette espèce de Fbleau, connaissaient la vraie *R. Queleti* Fr., encore que Quélet lui-même ait indiqué "sous les Pins de Fbleau", ce qui correspond certainement à *R. torulosa*. Mais Boudier, en 1886 a précisé: "bois d'Épicéas", et alors probablement s'agit-il bien de *R. Queleti*, de même que pour la récolte de Bataille. Mais les autres auteurs indiquent aussi "Pinèdes" (Roze, Feuillaubois, Dufour, Weil, etc.) ou seulement "Assez commune", ou des micro-localités où l'Épicéa est absent, toutes citations se rapportant, pour plus de 70 récoltes publiées de 1880 à 1950 sous le nom de *R. Queleti* à la notion actuelle de *R. torulosa*.

Octojuga pleurotelloides et *Naucoria sobria*: Le 17 décembre 1954, au cours d'une excursion à Fontainebleau, notre collègue M. G. Robert a eu la chance (aiguillée par un flair naturaliste aigu et une solide expérience) de récolter deux espèces nouvelles pour la région: *Naucoria sobria* Fr. (déterm. H. Romagnési), espèce très intéressante non mentionnée dans la "Flore" de Kühner-Romagnési (1953), signalée comme insuffisamment connue par Konrad et Maublanc dans les "Icones" (VI, p.205); et *Octojuga* (*Clitopilus* *Euclitopilus*) *pleurotelloides* Kühn. = *Octojuga variabilis* Fayod non *Crepidotus variabilis* ssu Pat. ("Flore", p.76). C'est l'*Octojuga Fayodi* de Konrad et Maublanc ("Icones").

Pierre D.

SUR QUELQUES BOLETS DE LA FLORE FRANÇAISE.— J'ai terminé l'année dernière un atlas de 60 planches couleurs sur les Bolets de la flore française que j'ai donné à M. Maublanc pour la bibliothèque de la Société mycologique de France où nos collègues pourront le consulter. C'est un résumé des 12 volumes de croquis mycologiques que j'ai exécutés depuis pas mal d'années en Haute Garonne, dans la Montagne Noire (Revel, St Ferréol, Lampy) région montagnaise avec terrains siliceux, ou dans certaines plaines argilo-calcaires à bois de Pins.

Ces petits bois produisent des champignons assez curieux en octobre. J'ai trouvé 47 Bolets dans la Montagne Noire, mais n'y ai pas encore vu: *B. cavipes*, *placidus*, *viscidus*, *Tridentinus*, *sibericus*, *flavidus*, *plorans*, *bovinus*, *sulphureus*, *tumidus*, *felleus*, *torosus*, ni *Porphyrellus porphyrosporus*. J'ai récolté une forme orangée du *B. erythropus* tout à fait différente de *jonquilleus*; je l'ai signalée à MM. Gilbert et Imler; le réactif de Melzer aidera peut-être à faire la lumière sur cette forme. Il existe dans la Montagne Noire nombre de variétés intéressantes: *B. pinicola* et *B. rubiginosus*, très voisines, à chapeau clair rosé sous la cuticule, la première assez volumineuse, à pores blancs ou jaunes; *rubiginosus* très bombée avec des verrues et des bosses sur le chapeau, brun noir ou brun ferrugineux, plus petite que *pinicola*, rugueuse et avec une légère praline sur la chapeau. Le pied est réticulé jusqu'à la base rougeâtre, le réseau blanc sur fond rougeâtre. Ce sont des variétés qui, sans être méridionales, doivent être assez rares au Nord de la Loire.

Boletus Queleti n'est pas très rare en Haute Garonne, mais à mon avis il n'est en aucune manière synonyme de *B. jonquilleus*. Ce dernier est un *erythropus* sans aucun doute; il ne réagit pas au réactif de Melzer alors que *B. Queleti* réagit. Imler en a donné une très bonne description, mais sa planche est venue trop jaune; elle devrait être plus dorée. J'ai également trouvé *B. gragrans*; *pallescens* de Konrad qui est du groupe *appendiculatus*, ainsi que *regius*, abondant en saison. *B. amarellus* est assez commun; je l'ai même trouvé dans les Pyrénées, à Rö, sous les Pins, en 1953 (Pyr. orient.). C'est un tout petit champignon, variété de *B. piperatus*, ce dernier récolté aussi plusieurs fois dans la Montagne Noire sous les Pins. J'ai également rencontré *B. leucophaeus*, que je cherchais depuis longtemps, car il n'y a pas de Bouleaux, ou très peu, dans la région; il y est quand même ainsi que *B. rufescens* = *B. floccopus*, un très bel exemplaire jaune orange à flocons noirs.

Les *Gyrodonus* sont assez faciles à trouver ainsi que *Gyrodon lividus*, vu plusieurs fois. *Strobilomyces strobilicatus* également, mais surtout dans les grands bois de Hêtres.

B. reticulatus n'a pas l'air d'avoir la chair rosée sous la cuticule; elle est plutôt jaune ou blanche ainsi que sous les tubes; nous récoltons beaucoup de *B. edulis*, mais à chair franchement vineuse sous le chapeau, ainsi que dans *B. aereus* et *B. pinicola*.

Je tâcherai de continuer cette année à exécuter des croquis, mais il faut travailler sur le motif si l'on veut faire une bonne reproduction à l'aquarelle; c'est ainsi qu'il est absolument impossible de réussir un *B. purpureus* ou un *B. Satanus* une fois qu'ils ont été transportés, remués ou frottés. Au bout de quelques heures, la carpophage devient méconnaissable.

André LAGARRIGUE.

PREHISTOIRE

LES CIVILISATIONS PREHISTORIQUES DE LA VALLEE DU LOING.- La Société Préhistorique fr. vient d'éditer à l'occasion de son cinquantenaire (tome II, fasc.8, nov. 1954) une brochure consacrée aux grandes civilisations préhistoriques de la France. Notre région y est citée à plusieurs reprises. Pour l'Abbevillien (Chelléen) par l'Abbé Breuil (p.14), le Périgordien par H. Delporte (p. 46), avec mention de la publication prochaine des travaux de nos collègues Cheynier et Vignard au Cirque de la Patrie (p.48); le Solutréen par le Dr. Cheynier signalant des pointes à cran trouvées "tout récemment dans la région de Fbleau" (p.58), le Protomagdalénien du Beauregard par le même (p.64-66), le Tardenoisien par R. Darniel et E. Vignard au Croc-Marin, Buthiers, St Pierre, Chaintréauville, Nemours, au Pt de Vue du Camp de Chailly en Forêt de Fbleau (p.72,73,74), le Campignen de Nemours et la Vignette par L. Nougier (p. 80), le Néolithique de la Vallée du Loing par le même (p. 90).

PEINTURE PARIETALE DANS LE MASSIF DE FONTAINEBLEAU.- Afin de réunir tous les documents et renseignements nécessaires à une étude complète de l'art graphique stampien dont la vision s'étend actuellement sur 1379 grottes ornées de décorations pariétales, dès 1956 nous avons groupé toutes les bonnes volontés et une équipe de chercheurs régionaux. L'un d'entre eux, notre ami Angelier, signalait récemment la découverte d'un bloc peint recueilli en cours d'exploitation d'un massif gréseux dans la Vallée de l'Essonne.

Il s'agit d'une excellente peinture animalière à l'ocre n'ayant rien à envier aux exécutions méridionales ni à celles de la péninsule ibérique. Cette figuration, malheureusement privée de tête, montre s'après ses contours généraux qu'il s'agit vraisemblablement d'un bovidé. C'est également l'avis de l'Abbé Breuil, qui a examiné le relevé fait sur place par notre collaboratrice Mme Pelletier. L'animal, exécuté sur une belle surface opaline, se présente en un état de conservation parfait et montre un abdomen assez proéminent sans atteindre toutefois le volume de celui d'une femelle gravide. Figure tachetée de 0,33 m. de long aux contours gracieux rappelant les formes pérogordiennes. Nous sommes à la recherche de la tête de l'animal subsistant probablement sous un tas de sable volumineux.

Le site montre qu'il s'agirait d'un vaste abri (ou grotte) de dimensions respectables affaissé vraisemblablement au cours du Post-Wurm sur un substratum sableux plus ou moins lessivé. Nous comptons procéder à des sondages dans les sédiments sur lesquels repose la masse gréseuse afin de repérer d'éventuels horizons archéologiques. Cette exécution picturale (dont une photo a été publiée dans le Bull. Soc. Préhist. Fr., 1954, p.98) vient utilement s'ajouter à celle décrite en 1951 (cf. Bull. ANVL, 1952, p.63) qui orne le plafond de l'abri du Croc-Marin près de Montigny sur Loing, en Forêt de Fontainebleau, au pied de laquelle furent autrefois trouvés des éléments lithiques gravettoïdes (cf. Bull. ANVL, 1937, p.194).

James-L. BAUDET.

METEOROLOGIE

PHYSIONOMIE DE NOVEMBRE 1954 A FONTAINEBLEAU.- Le mois de novembre 1954 fut très doux (excès de 2°), sec (déficit de 23 mm., soit 1/3 de la lame normale), en 16 j., soit un excès de 3j., mais en 30 heures, soit un déficit de 33 heures, soit plus de la moitié de la normale; l'état hygro a été presque normal (déficit de 5 %), la pression forte (excès de 5 mm.), la nébulosité presque normale, l'évaporation forte (double de la normale), les vents égaux 13j. atlantiques, 13j. continentaux.

Thermo: Moyenne: 6°37 (norm. 4°45), moy. des min. 2°7 (n. 1°0), des max. 10°0 (n. 7°7); min. abs. -3°3 (n. -6°8), max. abs. 16°0 (n. 15°0).- Pluvio: Lame 40,1 mm. (n. 63,3), en 16j. (n. 13), 0j. de gouttes; durée 29,8 heures (n. 68,8).- Hygro: Moy. 84,1 % (n. 85,8); moy. des max. 98,9 (n. 99), des min. 69,3 (n. 74).- Saturation 28j.- Baro: Moy. 764,8 (n. 762).- Nébulo: Moy. 75 % (n. 76,5); matin 78 (n. 77), midi 80 (n. 77), soir 67 (n. 66).- Evaporo: Lame 15,5 mm (n. 10,4).- Nébulo: SW 13j., NE 8, SE 5, NW 3, N 1.- Nombre de jours: Gel 8, Brouillard 9, grésil, grêle, orage, neige 0, insolation nulle 15, insolation continue 2. STATION ONM.

BIBLIOGRAPHIE

VOLUME JUBILAIRE DES NATURALISTES PARISIENS.- Ce volume, en préparation, contiendra plusieurs contributions importantes et originales et d'intérêt général. Souscription 1.000 Fr. au CCP 7366-10 Les Naturalistes Parisiens, 57, Rue Cuvier, Paris 5°.

Ronéotypé à Fontainebleau

Le Rédacteur-Gérant: DOIGNON.